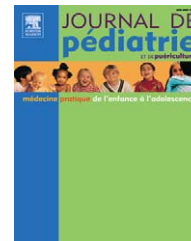




Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
 EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Verrues du pied de l'enfant[☆]

Foot verrucas in child

P. De Beer^{a,*}, C. Creusy^b, P. Modiano^a, P. Gosset^b, D. Vennin^c,
T. Wiart^d, S. Bataille^e, D. Mouthuy^e

^a Service de dermatologie, faculté libre de médecine de Lille, centre hospitalier Saint-Philibert, rue du grand-but, 59160 Lomme, France

^b Laboratoire d'anatomie et de cytologie pathologiques, groupe hospitalier de l'université catholique de Lille, 59000 Lille, France

^c FUPL, institut de kinésithérapie, podologie, orthopédie, région sanitaire de Lille, rue Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 59000 Lille, France

^d Service de dermatologie, hôpital Saint-Vincent, GHICL, boulevard de Belfort, 59044 Lille, France

^e Service de dermatologie, clinique Notre-Dame, avenue Delmée 9, 7500 Tournai, Belgique

MOTS CLÉS

HPV ;
Immunité ;
Myrmécies ;
Régression ;
Traitements ;
Verrues

KEYWORDS

HPV;
Immunity;
Myrmecia;
Shrinking;

Résumé Les pieds sont porteurs de presque toutes les variétés de verrues. Leur aspect clinique et histologique diffère selon leurs localisations et selon la variété de virus en cause, les myrmécies étant toutefois spécifiques des régions plantaires. Elles donnent lieu à de nombreuses erreurs de diagnostic par excès, même lorsqu'il s'agit d'un mélanome malin. Les virus qui les provoquent appartiennent tous au genre *human Papillomavirus* (HPV) ; ils ne présenteraient pas de locus oncogène. Leur régression est un fait clinique dont le mécanisme ultime est encore inexpliqué : elle est rapide, discrète, globale, parfaite, sans laisser de cicatrice. Une immunité durable, que souligne l'absence de rechute durant une période significative, la complète. Cette constatation incite certains à utiliser l'immunomodulateur sur les verrues plantaires tenaces. À l'inverse, on peut assister à une efflorescence inattendue de verrues, vulgaires, plantaires et autres, sitôt l'ablation correcte des précédentes ou au cours d'une immunodépression. Les traitements envisagés doivent tenir compte de l'ensemble de ces données. Pour l'ablation, on fait habituellement appel à l'azote liquide si les verrues ne sont pas trop épaisses, au bistouri électrique, voire au laser.

© 2009 Publié par Elsevier Masson SAS.

Summary Children's feet may develop practically all possible varieties of viral verrucas. Their clinical description and histology may vary according to location or to the variety of virus concerned, although myrmecia are nearly always found on the sole. Errors of diagnosis are frequent. The types of virus which cause these all belong to the *human Papillomavirus* (HPV) category; they are not oncogenic. Their shrinking and eventual disappearance is a clinical fact whose cause has as yet no known explanation: it occurs quickly, discreetly and completely

[☆] D'après De Beer P., Creusy C., Modiano P., Gosset P., Vennin D. Verrues du pied. EMC (Elsevier Masson SAS, Paris) Podologie, 27-070-A-65, 2008..

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : pierredebeer@wanadoo.fr (P. De Beer).

Treatments; Verrucas

without leaving a scar. This is followed by a long-term immunity, meaning that no relapse will occur within a significant period. On the other hand, they may give rise to an unexpected outbreak of basic verrucas, on the sole and elsewhere, as soon as the previous ones have been removed, or during a period of immunosuppression. The forms of treatment prescribed must take into account all this data. In order to remove them, liquid nitrogen is regularly used when the verrucas are not too thick, or an electric lancet or even a laser.

© 2009 Published by Elsevier Masson SAS.

Introduction

Au pied de l'enfant se rencontrent toutes les variétés de verrues cutanées, certaines même sous des aspects peu connus ailleurs sur la peau ou les muqueuses. La ligne de séparation du versant dorsal d'avec la plante limite rigoureusement la zone d'extension des myrmécies, presque spécifiques de la région plantaire dès cet âge.

Définition

La verrue est une lésion superficielle, circonscrite, contagieuse, dont l'aspect est voisin des végétations et des verrucosités. Elle est habituellement constituée d'excroissances papillaires, dont l'épiderme, hyperkératosique, est infesté par un virus du genre HPV. Les formes cliniques sont nombreuses.

Historique

Le mot « verrue » a toute une histoire ! Depuis le ^{xiii}e siècle environ, il désigne, dans le langage courant, une excroissance cutanée sèche, aussi visible que « le nez au milieu du visage » ! Le vocabulaire dermatologique se sert aujourd'hui de son aspect pour qualifier ce qui est verruqueux et définir les verrucosités, dont les étiologies ne sont nullement virales. On en rapprochera les végétations, qui peuvent être d'origine virale, telles les végétations vénériennes, classées parmi les condylomes.

L'origine et l'histoire des verrues se confondent dans la nuit des temps et sont l'objet des fables les plus saugrenues. En effet, leur traitement permet encore à beaucoup de gens de vivre de « secrets » bien gardés, parce qu'elles disparaissent parfois spontanément, chez l'enfant comme l'adulte.

L'origine virale fut démontrée lorsque l'Italien Cuiffo [1], au début du ^{xx}e siècle, s'inocula de façon stérile un broyat de verrues vulgaires qu'il avait précédemment filtrées sur bougie de porcelaine. Les agents viraux, repérés au microscope électronique par Strauss et al. [2], vers 1950, furent identifiés à partir des années 1960 où Orth et al. [3] collectèrent des pièces opératoires de myrmécies, ce qui leur permit d'isoler le virus du papillome humain n° 1 (*human Papillomavirus*) ou HPV1. Par la suite, on dénombra des dizaines d'HPV, à partir d'un éventail surprenant de lésions variées, les unes demeurant bénignes, les autres ayant une potentialité cancéreuse [4]. Réparties sur les mains, les pieds, le visage, les régions génitales ou anales, trop visibles pour être ignorées, on les identifia simplement d'après leur aspect, tel le « poireau » ou les « crêtes de coq », et les condylomes, ce

qui veut dire « excroissance » en grec ; mais, la myrmécie ne semblerait-elle pas relever de la myrmécologie, la science des fourmis ? Les autres conservent une appellation commune : verrues... Reste à en découvrir le traitement étiologique.

Épidémiologie

On ne sait comment se propagent les verrues. Le dernier traité de Degos [5], édité en 1981, se contentait d'en souligner la facile contagiosité et l'inoculabilité impossible ; aussi, le mode de transmission se déduit-il encore de la localisation des lésions, retrouvées pour la plupart sur les zones découvertes.

La contagion des « verrues vulgaires » s'expliquerait par l'échange des chaussettes, des bas ou des chaussures, entre enfants dans la fratrie ; ce qui excuserait, mais ne valide pas, la très onéreuse recommandation de supprimer toutes les chaussures du patient dès lors que l'ensemble de ses verrues serait éradiqué. Se pose toutefois la question de l'hygiène des pieds et des chaussures lorsqu'on est habitué à ne plus porter de chaussettes ou de bas !

Pour les verrues plantaires, il est en effet aisé de convenir que le sol est assimilé à « l'hôte intermédiaire » où le virus, d'une résistance à bien des épreuves, attendrait que le cornéocyte porteur abandonné sur place par un pied contaminé soit écrasé par un autre pied, humide ou en transpiration, pour pénétrer l'épiderme à la faveur d'un traumatisme occulte. Dès lors, salles de sport, tapis de gymnastique, sol des piscines ou des cabines, pédiluves, pourtour des bassins de natation, claies de douches, sable humide des plages, bref, les endroits humides où le pied est nu, sont tout désignés pour être la source de nos maux viraux plantaires.

Cependant, personne n'a encore imposé dans les piscines et les lieux de sport le port de sandales, de spartiates ou autres protections pour prévenir la contagion des HPV, surtout celui des myrmécies, ce que les dermatologues recommandent pourtant depuis longtemps. La seule police qui sévisse est d'interdire aux écoliers porteurs de verrues plantaires de plonger dans l'eau des piscines où leur contagion reste encore à démontrer. On permet toutefois à ces enfants de gambader, pieds nus, sur le pourtour du bassin dans lequel s'ébattent les autres, apparemment indemnes de verrue plantaire... avant de remettre les pieds sur les virus que leurs camarades ont semés alentour. Encore faut-il tenir compte des us, coutumes et rites qui tiennent aux habitudes de marcher pieds nus à la maison et ailleurs. Il en est de même lors de la pratique d'un art martial à pieds nus sur un tapis ou à même le sol. Enfin, on sait que certains considèrent que le contact du pied nu avec le sol, la terre, a valeur de symbole.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4170190>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4170190>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)